

## Bulletin historique

# Archéologie et Histoire de l'art du Moyen Age en Bretagne: Vingt-cinq ans de travaux

«Si l'architecture romane n'a pas jusqu'ici fait l'objet d'une étude d'ensemble approfondie, c'est que la grande floraison des monuments religieux qui la caractérise aux yeux des modernes y a été tardive, en pleine époque gothique, surtout à partir du XV<sup>e</sup> siècle; alors seulement on a pu parler d'un art ou d'un style breton ayant son individualité» (1). Cette vision largement répandue de l'art médiéval de Bretagne est celle de Roger Grand en 1958, alors qu'il achève l'étude de l'art roman de Bretagne de façon à lui rendre sa juste place dans une évolution générale. Les choses n'ont pas beaucoup changé, du moins dans les ouvrages généraux. On continue généralement de se faire une idée de la Bretagne médiévale uniquement basée sur l'éclat de la production de la fin du Moyen Age.

Cette chronique prend comme point de départ la date de publication de l'ouvrage de R. Grand, chartiste éminent, fin connaisseur des sources; cet auteur tente pour la première fois un classement systématique des édifices religieux romans de Bretagne. Dans la dispersion actuelle des publications il n'est jamais aisé de tenter un bilan bibliographique sans atteindre la synthèse générale mais en orientant quand même le choix des recherches passées et des perspectives à venir. On tiendra compte également du *Bulletin historique* écrit par A. Mussat en 1977 sur une décennie de publications consacrées d'une manière plus large à l'histoire des arts de la

---

(1) R. GRAND, *L'art roman en Bretagne*, Paris 1958, p. VII.

Bretagne, toutes périodes confondues (2). Le lecteur y trouvera la vision de son auteur et une bibliographie que j'essaierai de ne pas répéter ici.

Si le livre de R. Grand — dont on prépare aujourd'hui une réédition (3) — constitue le point de départ de toute enquête sur l'art roman de Bretagne, il a beaucoup vieilli dans sa méthode et dans ses choix, tout en demeurant un ouvrage de base indispensable et cela malgré la publication récente d'une *Bretagne romane* (4).

La thèse d'A. Mussat sur l'architecture gothique de l'Ouest de la France (5) fait une large place à la Bretagne dans le cadre d'un travail universitaire qui, à l'opposé du livre de R. Grand, présente une vraie «thèse» et des développements chronologiques, typologiques et stylistiques. Seuls les édifices de Bretagne que l'auteur a mis en rapport avec ce qui constitue la ligne générale du livre y sont présentés. Les cathédrales de Saint-Malo et de Vannes sont intégrées à la diffusion du style défini par l'auteur.

L'ouvrage classique de H. Waquet sur l'art breton a fait l'objet d'une réédition en 1960 (6). On doit aussi signaler parmi les ouvrages généraux ceux de V.-H. Debidour (7) et de M. de Boüard pour l'art roman (8).

A. Mussat, prenant la succession de B. Pocquet du Haut Jussé (9), créa en 1960 un enseignement spécifique d'histoire de l'art du Moyen Age à la Faculté des lettres et sciences humaines de Rennes devenue par la suite Université de Haute Bretagne, un «Centre de recherches sur les Arts anciens et modernes de l'Ouest de la France», et publia une brillante synthèse issue de son enseignement (10). Le Moyen Age y occupe une place importante. On y trouve le reflet de sa pensée et de ses orientations

(2) A. MUSSAT, *Bulletin historique: l'histoire des arts de la Bretagne, publications et directions de recherche (1966-1976)*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIV, 1977, p. 189-217.

(3) Chez l'éditeur Picard, à paraître en 1985.

(4) L.-M. TILLET, *Bretagne romane*, coll. Zodiaque, La-pierre-qui-vire 1982.

(5) A. MUSSAT, *Le style gothique de l'Ouest de la France*, Paris 1963.

(6) H. WAQUET, *Art breton*, Paris 1960 (1<sup>ère</sup> éd. Grenoble-Paris, 1942).

(7) V.-H. DEBIDOUR, *L'art de Bretagne*, Paris 1979.

(8) M. DE BOUARD dans l'ouvrage collectif *L'art roman en France*, Paris 1961.

(9) On lira avec plaisir le recueil de ce dernier, *Visites et excursions à Rennes et aux alentours*, Mayenne 1974.

(10) A. MUSSAT, *Arts et cultures de Bretagne, un millénaire*, Paris 1979.

dans une synthèse générale pleine d'érudition (11).

Historiens et historiens de l'art ont tenté en 1983 une expérience commune à l'occasion d'un colloque international en publiant ce qui à l'origine ne devait être qu'un catalogue d'exposition et qui est devenu, pour beaucoup, parfois à tort, un ouvrage de référence. Hâtivement réalisé en fonction d'une exposition, le livre *Artistes, artisans et production artistique en Bretagne au Moyen Age* (12), est particulièrement attentif aux conditions de la création de l'œuvre d'art. Le statut des artistes et des artisans, leurs carrières et situations sociales, les moyens engagés pour l'exécution de l'œuvre, le conditionnement de l'iconographie ou du style, les commandes et les contrats, les conditions de travail et l'organisation du chantier et des ateliers, les fabrications en série, les ventes, les exportations et l'utilisation en général de l'œuvre d'art constituent les centres d'intérêt de cet ouvrage issu de la collaboration de cinquante auteurs. Nous nous y référons plusieurs fois dans cette chronique.

Le texte de R. Grand, cité plus haut, évoque un classement de l'art médiéval de Bretagne dépendant largement de clichés répandus et adoptés depuis longtemps. L'art roman de Bretagne manquerait d'intérêt et seule la fin du Moyen Age annoncerait, par son éclat et le nombre de monuments conservés, le grand moment de l'histoire de l'art breton : celui de son annexion à la France et de la pénétration des «grands courants». La réalité est toute autre pour moi et de nombreuses publications monographiques, fruits de recherches souvent ponctuelles, viennent le prouver.

Les périodes de l'histoire de l'art ne sont pas en Bretagne différentes de celles qui peuvent être proposées sur un plan plus général. L'Antiquité tardive commence à être mieux connue et les édifices du Haut Moyen Age annoncent l'art roman. Celui-ci, en contact avec les zones géographiques voisines, témoigne de la présence en Bretagne de grands courants de création et de particularités régionales nuancées à l'intérieur même du pays. Comme partout ailleurs un art roman très tardif se

---

(11) Bien que dépassant le cadre de cette chronique, je crois qu'il est nécessaire de rappeler l'existence d'un essai de synthèse d'A. MUSSAT trop souvent oublié : *La Renaissance en Bretagne*, Châteaulin 1961.

(12) X. BARRAL I ALTET, G. DE CARNÉ, A. CHEDEVILLE, A. LE DUC, J. MALLET, B. SAUNIER, *Artistes, artisans et production artistique en Bretagne au Moyen Age*, Rennes 1983 ; compte rendu dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LX, 1983, p. 263-266. Quelques articles sur la Bretagne dans les volumes de pré-rapports du colloque *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Age*, Rennes 1983, dont la publication des *Actes* est en cours.

superpose à un premier art gothique et rien dans le domaine de l'histoire de l'art ne vient contredire le réseau de continuités et de discontinuités perçu par les historiens.

### Les disciplines complémentaires

Les recherches des historiens fournissent le cadre indispensable à toute enquête d'archéologie ou d'histoire de l'art. Les études sur le réseau monastique ou l'histoire politique et sociale se sont développées en Bretagne ces dernières années (13). Les sources, par exemple, ont fait l'objet d'enquêtes exhaustives, comme celle consacrée aux Actes du duc Jean IV (14) — ou d'approches générales — comme celle de Guy Devailly (15) pour la période antérieure au XII<sup>e</sup> siècle dans les Archives d'Ille-et-Vilaine. Les sources conservées en Angleterre ont été signalées en plusieurs livraisons par O. Peyronnet (16). Les rapports entre la Bretagne et l'Angleterre ont été examinés pour la période correspondant à Jean V (17). Utiles aussi pour les historiens de l'art les articles de M. Jones sur les finances de Jean IV (18) et les livres de M. Chauvin (19) ou de J. Kerhervé sur les comptes du domaine ducal de Guingamp (20),

(13) On a notamment réédité: A. DELA BORDERIE, B. POCQUET DU HAUT JUSSE, *Histoire de la Bretagne*, Rennes-Paris 1972; Ch. P. DE ROBIEN, *Histoire ancienne et naturelle de la province de Bretagne*, Mayenne 1974; P.-H. MORICE, *Histoire... de Bretagne*, Paris 1974; G.-A. LOBINEAU, *Histoire de Bretagne*, Paris 1973.

(14) M. JONES, *Recueil des Actes de Jean IV, duc de Bretagne*, t. I, n° 1-430 (1357-1382), Paris 1980. Voir le compte rendu du tome II dans ce même volume.

(15) G. DEVAILLY, *Les documents antérieurs au XII<sup>e</sup> siècle conservés aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Dép. d'Ille-et-Vilaine*, t. LXXX, 1976-1977, p. 5-17.

(16) G. PEYRONNET, *Les sources de l'histoire médiévale de la Bretagne en Angleterre*, dans *Annales de Bretagne*, t. LXXX, 1973, p. 245-258; 1978, p. 25; 1979, p. 7; 1980, p. 5; 1981, p. 17; 1982, p. 7.

(17) G.-A. KNOWLSON, *Jean V, duc de Bretagne et l'Angleterre (1399-1442). Trêve, traité et sauf-conduit*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LII, 1972-1974, p. 55-81 (article faisant suite à l'ouvrage du même auteur: *Archives historiques de Bretagne*, n° 2).

(18) M. JONES, *Les finances de Jean IV, duc de Bretagne (1364-1399)*, dans *Mém. Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LII, 1972-1974, p. 27-53.

(19) M. CHAUVIN, *Les comptes de la châellenie de Lamballe (1387-1482)*, Paris 1977.

(20) J. KERHERVÉ, *Le domaine ducal de Guingamp-Minibriac au XV<sup>e</sup> siècle. Etude de comptes*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LX, 1978, p. 123-184.

ainsi que les différentes études sur Anne de Bretagne (21). Les enquêtes sur les rapports entre la Bretagne et l'extérieur pourront aussi éclairer certaines comparaisons artistiques (22) et les approches régionales expliqueront l'essor d'une production locale (23). A signaler, la nouvelle collection de *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Bretagne*, publiée par l'Institut culturel de Bretagne (24):

Parmi les Traités généraux on remarquera, outre l'ouvrage de M. Jones (25) pour la fin du Moyen Age, l'analyse synthétique de J.-P. Leguay et H. Martin (26), ainsi que la thèse de ce dernier sur les ordres mendiants qui intéresse très directement l'expansion d'un certain type d'architecture gothique (27). Sur un plan plus large, je peux renvoyer au *Bulletin historique* de M. Jones, publié dans cette même revue en 1979 (28).

L'histoire religieuse nous livre davantage d'informations au service de l'histoire de l'art (29): les origines du diocèse d'Alet (30), l'exode du

(21) *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LV, 1978.

(22) H. GUILLOTTEL, *L'action de Charles le Chauve vis-à-vis de la Bretagne de 843 à 851*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIII, 1975-1976, p. 5-32; R. COUFFON, *Coup d'œil sur le commerce de la Bretagne aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles avec les Flandres et les villes hanséatiques*, dans *Soc. d'émul. des Côtes-du-Nord*, t. XCV, 1966, p. 1-42; G. DURAND, *La vente d'un retable anversois à un marchand breton*, dans *Artistes, artisans...*, p. 337-342.

(23) H. GUILLOTTEL, *Les vicomtes de Léon aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LI, 1971, p. 29-51.

(24) J. KERHERVÉ, A.-F. PERES, B. TANGUY, *Les biens de la Couronne dans la sénéchaussée de Brest et de Saint-Renan, d'après le rentier de 1544*, Rennes 1984.

(25) M. JONES, *Ducal Brittany 1364-1399*, Oxford 1970.

(26) J.-P. LEGUAY, H. MARTIN, *Fastes et malheurs de la Bretagne ducal (1213-1532)*, Rennes 1982.

(27) H. MARTIN, *Les ordres mendiants en Bretagne (vers 1230 — vers 1530). Pauvreté volontaire et prédication à la fin du Moyen Age*, Paris 1975.

(28) M. JONES, *Bulletin historique: l'histoire du bas Moyen Age breton (1200-1500), publications et directions de recherche de puis quinze ans*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVI, 1979, p. 207-220. A retenir, l'ouvrage classique d'H. TOUCHARD, *Le commerce maritime breton à la fin du Moyen Age* (Annales littéraires de l'Université de Nantes, I), Paris 1967.

(29) Parmi les ouvrages généraux: *Histoire religieuse de la Bretagne*, dir. G. DEVAILLY, Cambrai 1980; *Histoire des diocèses de France*, 10, Rennes, dir. J. DELU-MEAU, Paris 1979.

(30) J.-C. POULIN, *Recherches récentes sur les origines du diocèse d'Alet*, des *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVIII, 1981, p. 23-34.

clergé breton durant les invasions scandinaves (31), les origines de l'évêché de Dol (32), la liturgie de la mort (33), les origines de l'abbaye de Saint-Sulpice-la-Forêt (34). A la thèse d'Hervé Martin, déjà citée, on ajoutera celle d'André Dufief sur les cisterciens (35), l'article de F. Guériff sur les chevaliers templiers et hospitaliers (36), et la thèse de N.-Y. Tonnerre sur le diocèse de Vannes au IX<sup>e</sup> siècle d'après le cartulaire de Redon (37).

Sans pour autant vouloir élargir démesurément cette chronique, je dois évoquer les apports de la littérature (38) notamment les recherches sur les chroniqueurs (39) et les études sur le droit (40) et l'enseignement (41). En revanche, une place plus large doit être faite à l'hagiographie dans la mesure où elle oriente souvent les études et les attributions iconographiques de l'œuvre d'art. Une excellente synthèse de Louis Pape a rappelé l'essentiel de nos connaissances sur les saints bretons (42).

(31) H. GUILLOTTEL, *L'exode du clergé breton devant les invasions scandinaves*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIX, 1982, p. 269-315.

(32) H. GUILLOTTEL, *Les origines du ressort de l'évêché de Dol*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIV, 1977, p. 31-68.

(33) G. DEVAILLY, *La liturgie de la préparation à la mort au IX<sup>e</sup> siècle*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Dép. d'Ille-et-Vilaine*, t. LXXXIII, 1980, p. 9-17.

(34) H. GUILLOTTEL, *Les premiers temps de l'abbaye de Saint-Sulpice la Forêt*, dans *Bull. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, 1971-1974, p. 60-62.

(35) A. DUFIEF, *Les cisterciens en Bretagne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, cf. *Mém. de la Soc... de Bretagne*, t. LVI, 1979, p. 228-231. Auparavant: H. DE WARREN, *La Bretagne cistercienne*, Saint-Wandrille 1946.

(36) F. GUÉRIFF, *Les chevaliers templiers et hospitaliers dans l'ancien pays de Guérande*, dans *Bull. de la Soc. arch. et hist. de Nantes et de la L.-Atl.*, t. CVI, 1967, p. 7-32. Signalons la réédition de GUILLOTIN DE CORSON, *Les templiers en Bretagne*, Marseille 1982.

(37) Cf. *Mém. de la Soc... de Bretagne*, t. LVI, 1979, p. 227-228.

(38) G. LE MENN, *La mort dans la littérature bretonne du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVI, 1979, p. 5-40.

(39) J. KERHERVÉ, *Aux origines d'un sentiment national: les chroniqueurs bretons de la fin du Moyen Age*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. CVIII, 1980, p. 165 et suiv.; *Chronicon Briocense. Chronique de Saint-Brieuc (fin XIV<sup>e</sup> siècle)*, éd. G. LE DUC, C. STERCKX, Rennes 1972.

(40) M. PLANIOL, *Originalité du droit breton*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. XLVI, 1966, p. 41-45; *Histoire des institutions de la Bretagne*, trois volumes, Mayenne 1981.

(41) M. JONES, *L'enseignement en Bretagne à la fin du Moyen Age*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIII, 1975-1976, p. 33-47.

(42) L. PAPE, *Les saints bretons*, Rennes 1981.

Les historiens de l'art seront heureux de savoir qu'il existe maintenant quelques monographies (43), notamment l'édition de la vie de saint Malo (44), et des dictionnaires utiles (45).

Les répertoires des fonds d'archives continuent d'être publiés avec l'excellent guide de J. Charpy consacré aux Archives du Finistère (46).

L'Inventaire général, depuis son installation en Bretagne, oriente une très grande partie de sa recherche vers le Moyen Age. Aux remarquables volumes d'Inventaire général qui comprennent la publication exhaustive de plusieurs cantons (47) s'ajoutent les répertoires (48), les expositions (49) ainsi que des monographies (50). Ces publications offrent à l'historien de l'art un reflet de la richesse d'enquête de l'Inventaire qui, à l'heure actuelle, oriente son activité et sa réflexion vers l'utilisation de l'informatique.

La conservation des Monuments historiques possède à son tour des dossiers concernant ses interventions sur le patrimoine médiéval de Bretagne. Il est superflu de rappeler l'importance pour toute enquête d'histoire de l'art des fonds conservés aux Archives nationales à Paris (51), mais il paraît indispensable de souligner la richesse d'informa-

(43) Par exemple, le volume collectif *XIII<sup>e</sup> centenaire de saint Fiacre*, Meaux 1970.

(44) *Vie de saint Malo, évêque d'Alet*, édition par G. LE DUC (Les dossiers du Ce.R.A.A., n°B), Rennes 1979.

(45) *Dictionnaire des saints bretons*, Paris 1979; J. CHARDONNET, *Le livre d'or des saints de Bretagne*, Rennes 1977.

(46) J. CHARPY, *Guide des Archives du Finistère*, Quimper 1973, Id., *Chronique des archives départementales de la région Bretagne, de 1971 à 1975*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIII, 1975-1976, p. 149-169 (avec la Loire-Atlantique). Déjà publiés: H. BUFFET, *Guide des archives d'Ille-et-Vilaine*, Rennes 1965; H. DE BERRANGER, *Guide des archives de la Loire-Atlantique*, Nantes 1962-1964. Plus récemment, Ph. HENWOOD, *Les archives de la Marine au port de Brest*, dans *Chronique d'histoire maritime*, n° 5, 1982, p. 13-41; G. BEAUCHESNE, *Le dépôt d'archives du port militaire de Lorient*, dans *Enquêtes et documents*, vol. III, 1975, *Centre de recherches sur l'histoire de la France Atlantique*, p. 5-25.

(47) *Finistère. Canton Carhaix-Plouguer*, deux volumes, Paris 1969; *Morbihan. Cantons Le Faouët et Gourin*, Paris 1975; *Morbihan. Canton de Belle-Ile-en-mer*, Paris 1978.

(48) *Indicateur de l'arrondissement de Fougères*; *Indicateur de l'arrondissement de Guingamp*.

(49) Par exemple: *Châteaux et maisons de l'arrondissement de Guingamp*, La Roche-Jagu 1977.

(50) G. LE LOUARN, *L'abbaye Notre-Dame de Bon-Repos en Saint-Gelven*, Saint-Brieuc 1977.

(51) M. RAMBAUD, *Les sources de l'Histoire de l'art aux Archives nationales*, Paris 1955.

tions conservées aux archives de la Direction du patrimoine à Paris (52). Avant d'entreprendre une étude sur un monument médiéval on doit auparavant chercher à se documenter sur les transformations de ce monument depuis le Moyen Age : restaurations, reconstructions, changement de liturgie entraînant une transformation du mobilier, etc.

Ceci nous amène à parler d'un aspect des études médiévales encore quelque peu négligé de nos jours : la découverte du Moyen Age au XIX<sup>e</sup> siècle liée à la naissance et au développement des Sociétés savantes et à l'essor des voyages archéologiques, dont certains ont été récemment réédités (53). La naissance des Sociétés archéologiques n'a pas encore fait l'objet des études nécessaires (54). Deux diplômes consacrés à la Société d'émulation des Côtes-du-Nord (55) et le volume du centenaire de la Société archéologique du Finistère (56) ont fait le point sur ces deux sociétés. La naissance de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine en 1864 a été évoquée par J.-Y. Veillard (57). Le milieu archéologique de Rennes est très actif au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, autour de l'abbé Brune (58) de l'architecte Langlois et d'Alfred Ramé qui fait à l'heure actuelle l'objet d'une étude (59). La restauration de la cathédrale de Dol (60), la publica-

(52) F. BERCÉ, *Les premiers travaux de la Commission des Monuments historiques, 1837-1848*, Paris 1979.

(53) J. TAYLOR, Ch. NODIER, A. DE CAILLEUX, *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France, Bretagne*, Paris 1845-1846, deux volumes (Marseille 1969); LAVALLÉE, *Voyage en Bretagne, 1793-1794*, 1978; Ch. LAURENT, *Les voyages en Bretagne du chevalier de Mirabeau, 1759-1760*, Mayenne 1983; Ch. DE FREMINVILLE, *Antiquités de la Bretagne, Côtes-du-Nord, Morbihan*, rééd., Paris s.d.; J.-F. BROUSMICHE, *Voyages dans le Finistère en 1829-1830-1831*, Quimper 1977; G. TOSGER, *Le Finistère pittoresque*, Mayenne 1977.

(54) M. DUVAL, *L'Association bretonne et l'Union régionaliste bretonne*, extrait s.l.n.d. Voir aussi les *Actes du 100<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes et Mémoires de Bretagne*, 1982, p. 389 et suiv. (cf. plus loin/note 74).

(55) Y. CARNET, *La Société d'émulation des Côtes-du-Nord (1861-1914)*, Rennes 1974; R. BERNARD, *La Société d'émulation des Côtes-du-Nord (1861-1887)*, Rennes 1979.

(56) *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. XCIX, 1972. La table générale du *Bulletin de la Soc. arch. du Finistère*, pour les années 1873-1972 a été publiée par J. CHARPY.

(57) J.-Y. VEILLARD, *Rennes au XIX<sup>e</sup> siècle. Architectes, urbanisme et architecture*, Rennes 1978.

(58) Auteur du *Résumé du cours d'archéologie professé au Séminaire de Rennes*, Rennes 1846.

(59) Par M.-L. MONTIER. Auparavant: R. COUFFON, *Le fonds François-Alfred Ramé à Rennes*, dans *Société d'émulation des Côtes-du-Nord*, 1975.

(60) X. BARRAL I ALTET, *Dol de Bretagne et l'origine du mouvement archéologique*, dans *Artistes, artisans...*, p. 391-394.



tion des voyages pittoresques de Taylor et Nodier déjà citée, les travaux de l'architecte Bigot à Daoulas comme à Quimperlé (61), sont autant d'éléments à replacer dans une histoire générale du mouvement archéologique du XIX<sup>e</sup> siècle. Le voyage de Mérimée en Bretagne (62) ou les notes de Stendhal (63) doivent retrouver leur place nationale et régionale.

Parmi les instruments de travail offerts à l'historien de l'art figurent les Congrès archéologiques de France (64), ceux des Sociétés savantes (65), et les répertoires départementaux (66). A la collection d'histoire des villes publiée par l'éditeur Privat (67), comprenant également un excellent volume documentaire (68), il faut ajouter maintenant la série départementale publiée par l'éditeur Bordessoules (69). On renverra enfin au volume très utile du *Dictionnaire des églises de France* (70).

### Les problèmes de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age

L'Antiquité tardive de Bretagne commence à faire l'objet d'études spécifiques (71). Dans le cadre de l'entreprise collective sur la topographie chrétienne des villes de Gaule qui vise, par une étude comparée des

(61) Th. JANNES, *L'ancienne abbaye de Daoulas et l'architecte Bigot*, dans *Artistes, artisans...*, p. 387-390.

(62) P. MÉRIMÉE, *Notes de voyage*, éd. P.-P. AUZAS, Paris 1971.

(63) Réédition de son voyage en Bretagne.

(64) Le dernier, du Vannetais, est en cours de publication. Le précédent avait eu lieu en Haute Bretagne en 1968 et publié en 1973.

(65) *Actes du 91<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés savantes*, Rennes 1966 (publiés en 1968). Les Actes du Congrès de Brest sont en cours de publication.

(66) Notamment ceux de R. COUFFON pour les Côtes-du-Nord: bibliographie dans *Soc. d'émul. des Côtes-du-Nord*, 1974. Par ailleurs, R. COUFFON, A LE BARS, *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon*, Saint-Brieuc 1959; P. BANÉAT, *Le département d'Ille-et-Vilaine. Histoire, archéologie, monuments*, Rennes 1927 (3<sup>e</sup> éd. Paris 1973); G. DUHEM, *Les églises de France. Morbihan*, Paris 1932.

(67) *Histoire de Rennes*, dir. J. MEYER, Toulouse 1972 (nouv. éd. 1984); *Histoire de Brest*, dir. Y. LE GALLO, Toulouse 1975; *Histoire de Nantes*, dir. P. BOIS, Toulouse 1977 (nouv. éd. 1984); *Histoire de Saint-Malo*, dir. A. LESPAGNOL, Toulouse 1984.

(68) *Histoire de la Bretagne*, dir. J. DELUMEAU, Toulouse 1969 (nouv. éd., 1976); *Documents de l'histoire de la Bretagne*, dir. J. DELUMEAU, Toulouse 1971.

(69) *L'Ille-et-Vilaine des origines à nos jours*, dir. F. LEBRUN; chapitre sur le Moyen Age par A. CHEDEVILLE, Saint-Jean-d'Angély 1984.

(70) *Dictionnaire des églises de France*, IV, A, Bretagne, Paris 1968.

(71) On attend la sortie du livre d'A. CHEDEVILLE et H. GUILLOT, *La Bretagne des saints et des rois (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)*.

témoignages de l'archéologie, de ceux de l'épigraphie et d'autres sources, principalement hagiographiques, à présenter des bilans monographiques pour chaque ville: repérage sur un plan des édifices connus par les sources ou par d'autres témoignages. Les villes de Nantes et de Rennes ont été étudiées dans cet esprit (72). Par ailleurs les récentes *Journées nationales d'archéologie mérovingienne* ont permis de dresser un bilan régional dont l'importance est notoire. Révisions des anciennes fouilles de Nantes (73) mise au point sur Alet, présentation par P.-R. Giot des fouilles qu'il dirige à l'île Lavret, etc. (74).

P. Galliou et R. Sanquer avaient présenté (en 1981 trente ans d'archéologie romaine en Bretagne dans cette même publication (75); on y ajoutera maintenant le livre de P. Galliou (76) et on renverra toujours à la thèse de L. Pape (77). Une plaquette récente a fait le point sur la Bretagne de cette période (78), mais cette courte synthèse doit être complétée par les articles du volume *Artistes, artisans...*, de même que par le livre de Léon Fleuriot (79), ainsi que par le dossier de Gildas Bernier (80), par quelques publications hagiographiques (81), et par l'article de Luce Pietri (82). René Couffon avait essayé d'esquisser un tableau général de l'architecture du Haut Moyen Age en Bretagne qui nous

(72) L. PIETRI, Nantes, dans *La topographie chrétienne des cités de la Gaule*, t. I, p. 59-66; Ch. PIETRI, Rennes t. III, à paraître; *Artistes, artisans...*, p. 95-98.

(73) En attendant la publication des *Actes*, ajouter J. HUBERT, M. MARSAC, J. THIRION, *Le chevet de l'ancienne église de Doulon à Nantes*, dans *Bull. archéo. du Comité*, 1971, p. 65-74.

(74) *V<sup>e</sup> Journées nationales d'archéologie mérovingienne. Rennes 22-24 juin 1984* (A.F.A.M., Bulletin de liaison, VIII), Rennes 1984.

(75) R. SANQUER, P. GALLIOU, *Trente ans d'archéologie romaine en Bretagne*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVIII, 1981, p. 297-340.

(76) P. GALLIOU, *L'Armorique romaine*, Brasparis 1984. Auparavant, du même auteur, *La défense de l'Armorique au Bas-Empire. Essai de synthèse*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVII, 1980, p. 235-285.

(77) L. PAPE, *La civitas des Osismes à l'époque gallo-romaine*, Paris, 1978.

(78) P.-R. GIOT, L. FLEURIOT, G. BERNIER, *Les premiers bretons, la Bretagne du V<sup>e</sup> siècle à l'an mil*, Châteaulin 1982.

(79) L. FLEURIOT, *Les origines de la Bretagne*, Paris 1980 (nouv. éd. 1982).

(80) G. BERNIER, *Les chrétientés bretonnes continentales depuis les origines jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle* (Les dossiers de Ce.R.A.A.), Rennes 1982.

(81) *La légende de Saint-Brieuc et les migrations bretonnes*, catalogue de l'exposition, Musée de Saint-Brieuc 1982; P.-R. GIOT, *Saint Budoc on the Isle of Lavret, Brittany*, dans *B.A.R.*, B.S. 102, Londres 1982, p. 197-210.

(82) L. PIETRI, *Les monuments épigraphiques du Haut Moyen Age*, dans *Artistes, artisans...*, p. 7-14.

apparaît actuellement comme dépassé (83). On connaît en effet beaucoup mieux aujourd'hui les villes et les rapports avec les campagnes, mais on continue de manquer d'études monographiques percutantes pour des monuments tels que la chapelle de Langon (84) ou celle du Guer (85). Si Saint-Philibert de Grandlieu attend encore une étude définitive (86), d'autres ensembles, autrefois considérés comme protohistoriques, font l'objet de révisions systématiques comme le Camp de Péran (87). Dans ce domaine ressortent, une fois de plus, les travaux de P.-R. Giot, à l'île Lavret, à Saint-Urnel, ou ailleurs (88).

Dans l'archéologie funéraire, les recherches sur les cimetières bretons comme celui que nous venons d'évoquer à Saint-Urnel, avec des sépultures en terre libre ou à entourage sommaire de galets ou de dalles de pierres, vont de pair avec les études sur les sarcophages mérovingiens de la Loire. Cette série pose le problème des frontières mérovingiennes de la Bretagne. En effet, la plupart des sarcophages de la région nantaise, appartiennent à ce que l'on a appelé l'École du Poitou et ne se trouvent pas en territoire breton comme le prouve la cuve de Lomarec en Crach (Morbihan) (89). Sans vouloir insister sur ces questions il suffira de renvoyer au catalogue du Musée de Nantes et à la mise au point récente de P. Périn (90).

(83) R. COUFFON, *Essai sur l'architecture religieuse en Bretagne du v<sup>e</sup> au x<sup>e</sup> siècle*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. XXIII, 1943, p. 1-40.

(84) R. ROYER, *Un monument gallo-romain en Armorique ; la chapelle de Langon*, dans *Archéologia*, n° 157, août 1981.

(85) Ph. GUIGON, *Les églises du Haut Moyen Age dans les diocèses de Rennes, Dol et Saint-Malo*, mémoire de maîtrise, 1981.

(86) P. LE BOUTEUX, *L'église de Saint-Philibert-de-Grandlieu*, dans *Bull. archéo. du Comité des travaux hist. et scient.*, 1965-1966, p. 49-107 ; F. LESUEUR, dans *Bulletin monumental*, t. CXIX, 1961, p. 13 et suiv.

(87) J.-P. NICOLARDOT, *Rapport scientifique des fouilles exécutées à Plédran en 1983*, Plédran 1983 ; P. GIAUFFRET, *Plédran des origines à nos jours*, Saint-Brieuc 1981. Voir aussi : J.-Y. HAMEL-SIMON, L. LANGOUET, F. NOURAY-DE-NAYER, D. MOUTON, *Fouille d'un retranchement d'Alain Barbetorte datable de 839 : le camp de Haies à Trans*, dans *Les dossiers du Ce.R.A.A.*, n° 7, 1979.

(88) P.-R. GIOT, J.-L. MONNIER, *Le cimetière des anciens bretons de Saint-Urnel ou Saint-Saturnin en Plomeur (Finistère)*, dans *Gallia*, t. XXXV, 1977, p. 141-172 ; P.-R. GIOT, J.-L. MONNIER, *Les oratoires des anciens bretons de Saint-Urnel ou Saint-Saturnin en Plomeur (Finistère)*, dans *Archéologie médiévale*, t. VIII, 1978, p. 55-93.

(89) P. ANDRÉ, *Le sarcophage de Lomarec en Crach (Morbihan). Etude archéologique* dans *Annales de Bretagne*, t. LXXVII, 1970, p. 629-631.

(90) D. COSTA, *Inventaire des collections publiques françaises*, 10. Nantes, *Musée Th.-Dobrée, arts mérovingiens*, Paris 1964 ; P. PERIN, *Les sarcophages d'époque mérovin-*

Toujours en milieu nantais peut être posé le problème du décor architectural. La sculpture monumentale, d'une part, avec des chapiteaux en marbre peut-être importés et des briques architecturales en terre cuite, d'autre part, trouvées abondamment dans la région nantaise et dont l'utilisation continue d'être discutée (91).

Les productions de céramiques ont fait l'objet à leur tour de recherches récentes. Elles posent en général le problème du passage de l'Antiquité tardive au Moyen Age à travers le Haut Moyen Age et seront de ce fait présentées plus loin.

### L'essor de l'archéologie médiévale

En Bretagne, comme ailleurs, l'archéologie de terrain a commencé depuis quelques années à s'intéresser au Moyen Age (92). Des sites considérés longtemps comme protohistoriques ont été identifiés comme médiévaux. Des fouilles ponctuelles ainsi que des enquêtes systématiques ont commencé à voir le jour.

Des villages ont tout d'abord été fouillés. Celui de Pen-er-Malo en Guidel (Morbihan) a permis d'arriver à des conclusions sur le mode d'habitat, le groupement des bâtiments, les plans des maisons et les techniques de construction (93). Un livre général a cherché à insérer les découvertes bretonnes dans un cadre plus large (94). D'autres sites fouillés tels que Kerlano en Plumelec (Morbihan) (95) ou Lann-Gouh en

---

gienne, dans *Artistes, artisans et production artistique en Bretagne au Moyen Age*, Rennes 1983, p. 179-183.

(91) M.-C. MAUFUS, *Le décor architectural en terre cuite dans la région nantaise pendant l'Antiquité tardive*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 173-177. On consultera l'article fort utile, témoignage d'une manière de voir, de D. COSTA, *Le décor architectonique à l'époque mérovingienne dans le pays nantais. Le décor de terre cuite*, dans *Bull. de la Soc. arch. et hist. de Nantes et de la Loire-Atlantique*, t. XCVIII, 1959, p. 173-193.

(92) R. SANQUER, *Naissance de l'archéologie médiévale en Bretagne*, dans *Archéologia*, n° 97, 1976, p. 14-18. Très utiles les *Chroniques archéologiques* de ce même auteur publiées depuis 1969 dans le *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, dans *Gallia* et dans *Archéologie en Bretagne*.

(93) R. BERTRAND, M. LUCAS, *Un village côtier du XII<sup>e</sup> siècle en Bretagne: Pen-er-Malo en Guidel (Morbihan)*, dans *Archéologie médiévale*, t. V, 1975, p. 73-101.

(94) J. CHAPELOT, R. FOSSIER, *Le village et la maison au Moyen Age*, Paris, 1980.

(95) P. ANDRÉ, *Le site médiéval de Kerlano en Plumelec (Morbihan)*, dans *Archéologie en Bretagne*, 1974, 2, p. 27-34.

Melrand (96) ont défini le type courant d'architecture élémentaire utilisé pour la construction de la maison rurale aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Le foyer au centre d'une pièce unique, situé légèrement en retrait de l'axe de la porte, constitue le point central d'une maison dont les murs larges de 0,65 mètres ne sont pas très hauts et reçoivent une couverture végétale se prolongeant jusqu'au sol (97). En Bretagne, on constate, comme ailleurs, dès la fin du XI<sup>e</sup> siècle, la descente vers la plaine qui succède au perchement du Haut Moyen Age (98). D'autres villages confirment cette vision et font encore l'objet de fouilles. Je pense notamment à celui de Brennilis, Kerhaes-Vihan (Finistère) (99).

L'archéologie médiévale de Bretagne s'est aussi intéressée aux mottes féodales (100). Des répertoires ont été publiés pour le Finistère (101), les arrondissements de Dinan et de Saint-Malo (102), tandis que d'autres recherches sont en cours. La fouille du site de Lezkelen en Ploubennec (Finistère) a mis au jour un ensemble d'une importance insoupçonnée comprenant motte, basse-cour et système défensif. A une construction primitive en terre, succède la motte solidement fortifiée, protégée de pierres et munie de chemin de ronde et donjon. Utilisée jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, elle laissera la place au manoir témoignant ainsi d'un phénomène sur lequel nous reviendrons ailleurs. Le monument de Lezkelen est tout à fait exceptionnel en Bretagne (103).

---

(96) P. ANDRÉ, *Un village breton du XI<sup>e</sup> siècle: Lann-Gouh, Melrand*, dans *Archéologie médiévale*, t. XII, 1982 p. 156-174.

(97) P. ANDRÉ, *La maison rurale de l'an mil: un exemple d'architecture élémentaire*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 185-186.

(98) J.-P. BARDEL, *Village de Pont-Calleck en Berné (Morbihan)*, dans *Archéologie en Bretagne*, n° 20, 21, 24, 1978-79.

(99) M. BATT, *Village de Kerhaes-Vihan en Brennilis (Finistère)*, dans *Archéologie en Bretagne*, n° 20, 21, 24, 1978-79.

(100) M. DE BOUARD, *Manuel d'archéologie médiévale*, Paris 1975, p. 90-103.

(101) R. SANQUER, *Les mottes féodales du Finistère*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. CV 1977 (extrait); R. SANQUER, *Les enceintes quadrangulaires dans le Finistère*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. CIX, 1981, p. 83-92.

(102) L. LANGOUET, J.-Y. HAMEL-SIMON et L.-R. VILBERT, *Les mottes castrales dans l'arrondissement de Dinan*, (Les dossiers du Ce.R.A.A., n°9), Rennes 1981, p. 1-26; P. LANOS, *Les mottes castrales de l'arrondissement de Saint-Malo* (Les dossiers du Ce.R.A.A., n°10), Rennes 1982, p. 73-106.

(103) L. LANGOUET, *Les fortifications de terre et les mottes castrales*, dans *Artistes, artisans...* Rennes 1983, p. 187-190; J. IRIEN, *Le site médiéval de Lezkelen en Ploubennec (Finistère); le castel Saint-Ténéran*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. CIX, 1981, p. 103-119.

Les recherches sur la céramique constituent l'un des volets les plus prospères de l'archéologie médiévale bretonne (104). On sait maintenant que la céramique appelée onctueuse par P.-R. Giot est une production médiévale. Trouvée essentiellement dans le sud-ouest de la Cornouaille, elle connaît une faible diffusion mais suffisante cependant pour que sa répartition géographique couvre les deux tiers de la Bretagne. Sa forme la plus fréquente est celle de marmite ou chaudron à rebords verticaux et rebords à double inflexion. Le diamètre le plus courant est compris entre vingt-cinq et soixante centimètres. Sa pâte rouge se caractérise par le toucher onctueux et sa faible dureté. On la trouve entre le X<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècles (105).

Le même auteur a étudié une production du Haut Moyen Age appelée poterie E, production à usage culinaire tournée, cuite à haute température et dont la pâte contient de nombreux petits grains (106). Parmi les productions que l'on peut situer autour de l'An Mil, celles de Trans et de Planguenoual ont fait l'objet de recherches autour de L. Langouët (107).

Une équipe organisée autour de la Direction des Antiquités historiques de Bretagne vient d'entreprendre le réexamen des céramiques décorées à la molette et connues depuis le début du siècle, de Meudon en Vannes (108). Aux marges de la Bretagne un type régional situé entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles a pu être identifié. L'élément le plus représentatif est un mortier tronconique à trois anses et à bec verseur portant un décor dit «à œil de perdrix» (109).

(104) L. LANGOUËT, *La céramique médiévale*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 259.

(105) P.-R. GIOT, *Un type de céramique antique inédit de Cornouaille et d'ailleurs*, dans *Annales de Bretagne*, t. LXII, 1955, p. 202-213; P.-R. GIOT, *La céramique onctueuse de Cornouaille, contribution à l'étude de l'économie médiévale*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. XCVII, 1971, p. 109-130; P.-R. GIOT, *La céramique onctueuse*, dans *Artistes artisans...*, Rennes 1983, p. 267-269.

(106) P.-R. GIOT, *La poterie E*, dans *Artistes, artisans...* Rennes 1983, p. 261-262.

(107) L. LANGOUËT, D. MOUTON, F. NOURRY-DENAYER, J.-P. POZZI, M. RICQ et H. VALLADAS, *La céramique carolingienne de Trans*, (Les dossiers du Ce.R.A.A., n° 5), Rennes 1977, p. 109-142; L. LANGOUËT, *Deux productions autour de l'an mil: la céramique carolingienne de Trans et la céramique du XI<sup>e</sup> siècle de Planguenoual*, dans *Artistes, artisans...* Rennes 1983, p. 263-265.

(108) P. ANDRÉ, M. BARRERE, M. BATT, M. CLEMENT, *Les fours de potiers du Haut Moyen Age de Meudon en Vannes: état de la question*, dans *VI<sup>e</sup> Journées nationales d'archéologie mérovingienne* (A.F.A.M., Bulletin de liaison n° 8), Rennes 1984, p. 83-84.

(109) J. NAVEAU, *Les potiers lavallois au Moyen Age: l'atelier n° 1 de la Hardelière et*

A la limite entre l'archéologie et l'histoire de l'art, se situent les productions de carreaux de pavement dont le lot découvert à Suscinio contribue à l'histoire de leur fabrication et de leur diffusion entre le XIII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle (110).

Dans le domaine de la prospection archéologique, le livre récent édité par L. Langouët montre bien la richesse des approches de cette équipe (111). Elle permettra le développement d'une archéologie du paysage et de l'archéologie médiévale tout court. L'Institut culturel de Bretagne l'a bien compris à travers sa section archéologique, en acceptant de parrainer un inventaire complet des sites archéologiques.

### Villes et campagnes

Les rapports entre la ville, son territoire et le paysage rural consistent l'un des thèmes de recherche les plus prisés des historiens actuels. L'histoire de l'art et l'archéologie doivent tenir compte de ces données, non seulement dans une étude de la topographie urbaine et de l'urbanisme, mais surtout dans celle des rapports au sein de l'espace urbain entre monuments publics, maisons et aires de circulation. Nous parlerons plus loin des enceintes et de tout ce qui donne à la ville son image extérieure. Dans les liens entre ville et campagne, le réseau routier ainsi que les quartiers suburbains jouent un très grand rôle.

Les recherches d'André Chedeville ont abouti dans le chapitre qu'il a rédigé dans le cadre de l'*Histoire de la France urbaine* (112). J.-P. Leguay avait déjà consacré un livre important à la ville de Rennes au XV<sup>e</sup> siècle à travers les comptes des Miseurs (113). Mais l'ouvrage qui

---

la céramique «à œil de perdrix», dans *La Mayenne: archéologie, histoire*, n°3, 1981, p. 159-234; J. NAVEAU, *Les productions de céramique médiévale aux marges de la Bretagne*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 271-273; et dans *Archéologie médiévale*, t. XIV, 1984, p. 169 et suiv.

(110) P. ANDRÉ, *Un pavement inédit du XIII<sup>e</sup> siècle au château de Suscinio (Morbihan)*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1980, p. 19-32; P. ANDRÉ, *Les décors de sol; travail artisanal et diffusion*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 275-277.

(111) *La prospection archéologique en Haute Bretagne. Ses apports à l'histoire du milieu rural dans l'Antiquité* (Les dossiers du Ce.R.A.A., n°G), Rennes 1984.

(112) *Histoire de la France urbaine*, dir. G. DUBY, t. II, Paris 1980.

(113) J.-P. LEGUAY, *La ville de Rennes au XV<sup>e</sup> siècle à travers les comptes des miseurs*, Paris 1968.

marque un quart de siècle de recherche dans ce domaine est la thèse du même auteur sur les villes de Bretagne aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles (114).

Des monographies ont aussi été publiées; celles de M.-E. Monier pour Dinan (115), de H. Marsille pour Vannes (116), la réédition des textes du chanoine Durville pour Nantes (117) et la collection déjà citée éditée par Privat. L'urbanisme médiéval de Rennes a attiré un peu plus l'attention à la suite de la thèse de C. Nières (118), et celui de Vannes a été étudié par J.-P. Leguay (119). Ce même auteur a consacré une monographie à Guingamp (120), tandis que Brest a fait l'objet de recherches nouvelles (121).

L'architecture domestique urbaine médiévale n'a pas pour l'instant fait l'objet d'étude particulière. En revanche les maisons à pans de bois ont bénéficié d'une attention croissante. Ainsi, de ce point de vue, plusieurs villes ont été étudiées: Rennes (122), Vannes (123),

(114) J.-P. LEGUAY, *Un réseau urbain au Moyen Age: les villes du duché de Bretagne aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*, Paris 1981.

(115) M.-E. MONIER, *Dinan. Mille ans d'histoire*, 2<sup>e</sup> éd., Mayenne 1977.

(116) H. MARSILLE, *Vannes au Moyen Age* (Bull. Soc. polymathique, t. CIX), Vannes 1982.

(117) G. DURVILLE, *Etudes sur le vieux Nantes*, 2 volumes, Bruxelles 1977.

(118) C. NIERES, *La reconstruction d'une ville au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Paris 1972; A. MUSSAT, *Rennes ou la trace profonde du Moyen Age*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1982, p. 173-183; P. BANEAT, *Le vieux Rennes*, nouv. éd., Paris 1972; B. SAUNIER, dans *Artistes, artisans...*, p. 379-381.

(119) J.-P. LEGUAY, *Vannes au XV<sup>e</sup> siècle, étude de topographie urbaine*, dans *Annales de Bretagne*, t. LXXXII, 1975, p. 115-132 et 251 et suiv. Voir aussi, outre le mémoire de maîtrise de M. CHAUOU, *Une cité médiévale: Lantreguer au XV<sup>e</sup> siècle*, Rennes 1969, les études suivantes: P. THOMAS-LACROIX, *Le développement des villes et des bourgs en Bretagne au début du Moyen Age*, dans *Bull. phil. et hist.*, 1966, p. 301-309; J.-P. LEGUAY, *Les villes du Léon au Moyen Age*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. CVI, 1978 et CVII, 1979-1980.

(120) J.-P. LEGUAY, *Guingamp au XV<sup>e</sup> siècle*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVI, 1979, p. 101-125. Sur les origines de la ville voir, dans le même volume, l'article d'H. GUILLOTTEL, p. 81-100.

(121) S.M. ROPARS, *La ville de Brest au Moyen Age*, dans *Archéologie en Bretagne*, n° 30, 1981, p. 85-99.

(122) P. PAPE, *Rennes au XVII<sup>e</sup> siècle: les maisons de bois*, dans *Arts de l'Ouest*, 1979 (2), p. 65-78.

(123) A. DEGEZ, *Le colombage vannetais*, dans *Bull. de la Soc. pol. du Morbihan*, t. CVII, Vannes 1980; Id., dans *Artistes, artisans...*, p. 223-230.



Dinan (124), Vitré (125).

Symbole du pouvoir urbain, l'enceinte des cités bretonnes constitue à l'heure actuelle, me semble-t-il, l'un des aspects prioritaires des études à venir. Peu d'apports sont à signaler dans ce domaine, seulement des projets (Dinan, Montfort), et on doit s'en remettre au livre de J.-P. Leguay (125a).

Les rapports entre la ville, la campagne et la mer n'ont pas fait l'objet non plus d'étude archéologique ou d'histoire de l'art. Seuls les historiens se sont intéressés à ces questions (126). Pourtant les recherches sur les ponts devraient être prioritaires pour les historiens de l'architecture médiévale comme l'ont montré deux études présentées l'année dernière au colloque de Rennes (127). On signalera une courte présentation des ponts de Nantes (128) et des apports sur les transports fluviaux et maritimes (129). Peu de recherches sont à noter sur l'aspect des ports médiévaux bretons (130).

Si nous avons parlé du village dans le cadre de l'archéologie médiévale et que nous parlons maintenant de la ville dans le cadre d'une histoire de l'art proche des recherches des historiens, c'est pour mieux attirer l'attention sur la dualité d'approches dans ce domaine et sur la coupure encore très forte entre historiens, historiens de l'art et archéologues. Il conviendrait d'étudier les liens existant entre villages et villes et entre

---

(124) D. MOIREZ, *Les maisons à pans de bois de Dinan*, D.E.S., 1963. Pour Saint-Brieuc: B. LE BRETON, *Les maisons à pans de bois de Saint-Brieuc*, D.E.S., 1965.

(125) N. LIGEN, *Les maisons à pans de bois de Vitré*, mémoire de maîtrise, 1969.

(125a) Sur Dinan: L.-R. VILBERT, *Les remparts de Dinan*, Dinan 1983.

(126) J.-P. LEGUAY, *Le paysage urbain de Rennes au milieu du XV<sup>e</sup> siècle d'après un livre-rentier*, dans *Mém. de la Soc. hist. et arch. de Bretagne*, t. LIV, 1977, p. 69-116; t. LV, 1978, p. 185-222; Id., *Le paysage péri-urbain au XV<sup>e</sup> siècle: l'aspect et le rôle de la campagne voisine dans la vie des cités bretonnes au Moyen Age*, *ibid.*, t. LVII, 1980, p. 63-128.

(127) Par M.N. Boyer et J. Mesqui. Voir, en général: M. N. BOYER, *Medieval French Bridges. A History*, Cambridge (Mass.) 1976.

(128) J.-B. RUSSON, *Les ports de Nantes sur la Loire*, dans *Bull. de la Soc. arch. hist. de Nantes et de la L.-I.*, t. XCVII, 1958, p. 3-16.

(129) Dans *Annales de Bretagne*, t. LXXXV, 1978.

(130) N. LE POURHIET, *Etude architecturale de la défense des côtes du Sud-Finistère*, mémoire de maîtrise, Rennes 1972. Ph. HENWOOD, *Bulletin historique. L'histoire maritime en Bretagne. Essai d'orientation bibliographique (1945-1983)*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LX, 1983, p. 239-262.

leurs architectures respectives, ce qui équivaldrait à définir les rapports entre villes et campagnes.

### Défense et apparat: châteaux et manoirs

Depuis la publication des ouvrages de J.-F. Fino et d'A. Chatelain sur l'architecture militaire, comprenant notamment des références aux ensembles de l'ouest de la France, les recherches sur l'architecture militaire se sont multipliées sur le plan national (131). Le *Dictionnaire des châteaux de France* ainsi que plusieurs ouvrages de synthèse permettent aisément de faire le point (132), tandis que le livre de G. Fournier replace le château dans la société médiévale (133).

En Bretagne, A. Mussat a consacré une partie de ses recherches à l'architecture militaire des châteaux bretons de la fin du Moyen Age. Pour les périodes plus récentes deux numéros de la revue des Arts de l'Ouest ont réuni les travaux universitaires portant sur la période comprise entre le XVI<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècles (134).

Le donjon de Largoët en Elven (Morbihan) est un monument de première importance pour saisir les qualités médiévales de l'habitat en donjon. A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle le souci de défense, associé aux exigences d'un habitat permanent luxueux, produit ce type de tour-forteresse qui a récemment fait l'objet des recherches de Gérard Danet (135).

On aimerait posséder une étude complète sur le château de Suscinio que le récent *Congrès archéologique du Vannetais* nous fournira sous la plume de Patrick André. D'autres forteresses attendent à leur tour une étude poussée: Saint-Aubin-du-Cormier, Josselin, Montfort, etc. Si le

---

(131) J.-F. FINO, *Forteresses de la France médiévale. Construction, attaque, défense*, 2<sup>e</sup> éd., Paris 1970; A. CHATELAIN, *Donjons romans des pays d'ouest*, Paris 1973.

(132) Ch. L. SALCH, *Dictionnaire des châteaux et fortifications du Moyen Age en France*, Strasbourg 1979.

(133) G. FOURNIER, *Le château dans la France médiévale*, Paris 1978.

(134) A. MUSSAT, *Beaucoup de châteaux, peu d'études...*, dans *Le château du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, Arts de l'Ouest, études et documents*, Rennes 1978, p. 1-5, et, en général, ces deux volumes. Auparavant: R. GRAND, *L'architecture militaire en Bretagne jusqu'à Vauban*, dans *Bulletin monumental*, 1951, p. 237-271, 357-388; 1952, p. 7-49.

(135) G. DANET, *Le château-fort de Largoët en Elven*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1980, p. 143-156; Catalogue de l'exposition *Les tours d'Elven*, 1982; G. DANET, *Largoët en Elven. Restauration et utilisation du donjon à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 353-363.

château de Saint-Malo vient de faire l'objet d'une thèse qui sera soutenue cet automne (136), celui de Nantes attend encore la thèse qu'il mérite.

A Mussat s'est intéressé, dans une étude importante, au château de Vitré, à propos duquel il a étendu ses remarques aux châteaux bretons entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle (137). Parmi les études ponctuelles, citons les fouilles du château de Trémazan (138) et la note de J. Charpy (139).

*Vivre et paraître*, tel est le titre d'un article récent consacré à un type de manoir que l'on peut facilement isoler en Bretagne entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un plan grossièrement rectangulaire regroupant une salle et deux chambres. Le manoir urbain des évêques de Dol édifié avant 1386, le manoir de la Touche à Nantes ou celui du Hac au Quiou (Côtes-du-Nord) appartiennent à ce type (140). Dans ce cas, la différence entre manoir et château n'est pas encore tout à fait définie. Si les grandes lignes de cette histoire ont déjà été tracées, il est maintenant urgent de développer les études monographiques, car il sera difficile autrement de dépasser les synthèses déjà existantes (141).

## Une enquête à la mode: l'habitat rural

La multiplication de plaquettes touristiques concernant l'habitat rural de Bretagne masque la rigueur nécessaire avec laquelle il faut

---

(136) Par H. TROTY DE LA TOUCHE, qui avait consacré son mémoire de maîtrise en 1980 à *La tour d'artillerie en Haute Bretagne au XV<sup>e</sup> siècle*.

(137) A. MUSSAT, *Le château de Vitré et l'architecture des châteaux bretons du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, dans *Bulletin monumental*, t. CXXXIII, 1975, p. 131-164.

(138) G. DURAND, *Landunvez. Le château de Trémazan. Fouilles de l'année 1978*, dans *Archéologie en Bretagne*, n° 20-21, 1978-1979, p. 50-61; et dans *Gwechall*, 1978, p. 159-193.

(139) J. CHARPY, *Le château de Lannirou*, dans *Mém. Soc. hist. et arch. de Bretagne*, t. LVII, 1967, p. 25-37; Auparavant, R. GRAND, *Le château de Josselin*, Paris 1954.

(140) M. DECENEUX, *Notes sur quelques aspects des manoirs gothiques bretons*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, Rennes 1980, p. 105-126; M. DECENEUX, *Vivre et paraître: un type de logis seigneurial du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 365-369. Du même auteur, *Six châteaux, sept siècles en Pays de Dinan*, Dinan 1983.

(141) Parmi les approches anciennes; *Merveilles des châteaux de Bretagne et de Vendée*, Lausanne 1970; H. QUEFFÉLEC, A. LE GOINVEL, *Châteaux et manoirs des Côtes-du-Nord*, 1970; A. LE GRAND; G.-M. THOMAS, *Manoirs de Basse-Bretagne*, Brest 1973; L. LE GUENNEC, *Nos vieux manoirs à légendes*, Quimper 1975; M.-E. MONIER, *Châteaux, manoirs et paysages ou quinze promenades autour de Dinan*, Mayenne 1975; Y. BREKILIEN, *Les châteaux bretons*, Rennes 1983.

entreprendre toute étude sur ce thème. Entre les recherches de J. Stany Gauthier (142) et celles de G.-I. Meirion-Jones (143) se situent de nombreuses approches qui témoignent de l'évolution de la discipline (144). Au sommet de cette pyramide on trouve l'ouvrage récent de G.-I. Meirion-Jones (145).

L'habitat rural est abordé de nos jours de manières fort diverses (146) définies par A. Mussat dans son introduction aux deux numéros de la revue des Arts de l'Ouest consacrés à ce thème (147). En étudiant l'habitat rural il distingue ce qui correspond aux Moyen Age et ce qui correspond aux époques postérieures mais qui quelques fois nous aide à comprendre le Moyen Age.

L'Inventaire régional de Bretagne consacre une partie très importante de son activité à l'approche de l'habitat rural. Plusieurs expositions, des publications et un effort pour rendre moins méconnue cette architecture sont à porter à son actif. (148).

L'habitat rural est aussi approché avec des orientations autres que celles de l'historien de l'art. Ainsi les ethnologues ou les sociologues contribuent puissamment à une meilleure connaissance de l'espace habité et des conditions géographiques, climatiques et humaines de l'architec-

(142) J. STANY GAUTHIER, *La maison bretonne*, Châteaulin 1965. Voir encore le volume de l'exposition *Bretagne. Art populaire. Ethnographie régionale*, Paris, Musée national des arts et traditions populaires, 1951.

(143) G.-I. MEIRION-JONES, *La maison traditionnelle. Bibliographie*, Paris 1978; Id., *The long house: a definition*, dans *Medieval archeology*, t. XVII, 1973, p. 135-137; Id., *Un problème d'évolution de la maison bretonne: le foyer ouvert*, dans *Archéologie en Bretagne*, n° 20-21, 1978-79, p. 18-26; Id., *The Bed-Outshot in Brittany*, dans *Ulster Folklife*, t. XXV, 1979, p. 29-53; Id., *La maison longue en Bretagne*, dans *Archéologie en Bretagne*, n° 26, 1980, p. 41-57; n° 27, p. 31-44 et n° 29 (1981) p. 49-67; Id., *L'architecture vernaculaire en Bretagne: un résumé*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVII, 1980, p. 31-62; Id., *The long house in Brittany: a provisionnal assessment*, dans *Post-medieval archeology*, t. VII, 1973 p. 1-19.

(144) L.-M. GOHEL, *La construction de terre en Haute Bretagne, histoire et technique*, dans *Arts de l'Ouest*, 1976/1, p. 23-49; F. PACQUETEAU, *Architecture et vie traditionnelle en Bretagne*, Paris 1979.

(145) G.-I. MEIRION-JONES, *The Vernacular Architecture of Brittany*, Edinburgh 1982.

(146) Intéressant, l'ouvrage récent de J.-F. SIMON, *Tiez. Le paysan breton et sa maison. I Le Léon*. Douarnenez 1982.

(147) *L'habitat rural*, *Arts de l'Ouest, études et documents*, Rennes 1976/1.

(148) *L'habitat rural en pays de Fougères. Exposition Inventaire général Bretagne*; F. HAMON, *L'habitat traditionnel dans la presqu'île de Rhuys*, dans *Penn-ar-Bed*, t. X, juin 1976, p. 313-392.

ture. Transformation des cultures et industrialisation iront de pair avec une modification de l'habitat.

### L'architecture religieuse et son environnement social

Dans le domaine de l'architecture religieuse on peut se référer tout d'abord à l'existence des répertoires déjà cités que l'historien de l'art utilise à côté du *Dictionnaire des églises de France* (149).

Dans ce domaine comme dans bien d'autres, les synthèses ont précédé les études monographiques (150). Aussi elles sont aujourd'hui plus ou moins dépassées. On pense tout de suite au livre de Roger Grand pour l'architecture romane (151) et on remarque le danger de se fier de manière excessive à des travaux anciens, lorsqu'on lit le volume récent consacré à la Bretagne romane dans la collection *Zodiaque* (152).

Un des premiers problèmes est celui du passage de l'architecture du Haut Moyen Age à l'architecture romane et de celle-ci à l'architecture gothique. L'architecture pré-romane étant mal connue, le début de l'architecture romane fait encore l'objet d'hésitations. Quelques recherches récentes peuvent néanmoins nous éclairer sur la continuité que l'on constate sur le continent. Les recherches archéologiques de Landevennec (153), celles de la crypte de la cathédrale de Nantes (154), ou de

(149) Aux répertoires de R. COUFFON, bien connus, on ajoutera celui de P. BARBIER, *Le Trégor historique et monumental*, Saint-Brieuc 1960; de R.-P. AUMAITRE, *Chapelles du diocèse de Nantes*, dans *Bull. Soc. hist. et arch. de Nantes*, t. CIV, 1965, p. 33 et suiv.; ceux de J. DANIGO, *Eglises et chapelles du pays de Baud*, Lorient 1974; *Eglises et chapelles du canton de Cléguérec*, Vannes 1980; *Eglises et chapelles du pays de Lanvaux*, Bannalec 1983. Maintenant, un ouvrage peu fiable, *Les abbayes bretonnes*, Paris 1983.

(150) Deux exemples: M. RENOARD, *Art roman en Bretagne*, Rennes 1978; P. DERRIEN, *Art gothique en Bretagne*, Rennes 1982.

(151) R. GRAND, *L'art roman en Bretagne*, Paris 1958. Pour suivre le cheminement de la pensée de Roger Grand il n'est pas inutile de renvoyer à son article *Considérations sur l'art breton. Y a-t-il un style breton?*, dans *Congrès archéologique de France*, t. LXXXI, Vannes-Brest 1914, Paris 1919, p. 485-518.

(152) L.-M. TILLET, *Bretagne romane*, coll. *Zodiaque*, La-pierre-qui-vire, 1982. Voir aussi le catalogue de l'exposition *Témoins de l'art roman en Morbihan, X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles*, Vannes 1983.

(153) A., J.-P. BARDEL, *L'abbaye de Landevennec, état des recherches*, dans *Arts de l'Ouest*, 1980, p. 5-18; A. BARDEL, X. BARRAL I ALTET, I. CAZIOT, *L'abbaye médiévale de Landevennec*, dans *Archéologia*, juillet 1984, p. 76-84.

(154) D. ERAUD, *Nantes: la cathédrale des X<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, dans *Arts de l'Ouest*, 1980, p. 91-104.

Saint-Guévroc (155) montrent la part d'originalité et celle d'alignement sur des courants régionaux de la première architecture romane bretonne. Des travaux en cours sur Saint-Sauveur de Dinan, Merlevenez, Quimperlé, Locmaria à Quimper ou le Trégor septentrional aboutiront bientôt à de vraies études monographiques et régionales (156).

Les ordres mendiants ainsi que certaines cathédrales urbaines ont joué, en Bretagne comme ailleurs, un rôle non négligeable dans le passage de l'art roman à l'art gothique. A. Mussat a réhabilité le XIII<sup>e</sup> siècle breton et ses premières architectures gothiques, celles de Saint-Brieuc, de Saint-Malo, de Lamballe, de Dol ou de Quimper (157). Entre la Normandie (158), l'Angleterre (159) et d'autres contacts continentaux, l'essor de la première architecture gothique en Bretagne mérite aussi d'être approfondi.

Le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècles sont en revanche mieux définis, notamment avec les chantiers de Guingamp et le Tréguier. Cette dernière cathédrale, ainsi que celle de Quimper sont importantes par ce qu'elles nous apprennent de l'organisation du chantier médiéval. Les comptes des procureurs de la fabrique et du chapitre de la cathédrale de Tréguier fournissent de nombreux renseignements sur la vie d'un grand chantier urbain au XV<sup>e</sup> siècle (160). Ce type de renseignements nous permet d'aboutir sans aucun doute à une toute autre approche de l'architecture médiévale, dans la mesure notamment où elle nous apprend le fonctionnement du chantier et les conditions de la création architecturale (161).

(155) R. SANQUER, *Saint-Guévroc, un ermitage breton du Moyen Age*, dans *Archéologia*, n° 170, 1982, p. 14-23.

(156) Par L. TOMASI, V. AROSIO-LINDON, C. PEOCH, S. TOUSSAINT, G. LOUVEL. Parmi les monographies publiées: G. LE LOUARN-PLESSIX, R. PLESSIX, *Le temple de Lannouée en Yvignac (Côtes-du-Nord)*, Lannouée 1980, et les monographies des *Congrès archéologiques de France*.

(157) A. MUSSAT, *Bulletin historique... cité*, p. 205-207; Id., *Arts et cultures...*, p. 50 et suiv.; G. LEFORT, *L'architecture cistercienne bretonne*, mémoire de maîtrise, Rennes 1972.

(158) P. HELIOT, *Triforiums et coursières dans les églises gothiques de Bretagne et de Normandie*, dans *Annales de Normandie*, 1969, p. 115-154.

(159) A. PRACHE, *Les influences anglaises sur l'architecture de la cathédrale de Dol*, dans *Bull. de la Soc. nat. des antiquaires de France*, 1980-1981, p. 290-295.

(160) G. MINOIS, *L'Evêché de Tréguier au XV<sup>e</sup> siècle*, thèse dactylographiée, Rennes 1974; Id., *Les chantiers de construction d'églises dans le Trégor au XV<sup>e</sup> siècle*, dans *Artistes, artisans...*, p. 213-216; A. DROGUET, *Les comptes de la fabrique de la cathédrale de Tréguier (1480-1542)*, *ibid.*, p. 209-212.

(161) R. COUFFON, dans *Soc. d'émul. des Côtes-du-Nord*, t. LCI, 1962, p. 24-60 (pour la cathédrale de Saint-Brieuc).

Des études monographiques ont été publiées sur Saint-Sauveur de Redon (162), Notre-Dame de Guingamp (163), Saint-Germain (164), Saint-Etienne (165), et Saint-Helier de Rennes (166), Beauport (167), ou Locronan (168), mais nous manquons de grande étude d'ensemble sur l'architecture religieuse gothique de Bretagne (169). En attendant celle-ci, on est souvent obligé de se référer aux plaquettes des éditions Ouest-France ou J. Le Doaré (170) et aux compte rendus des congrès des Sociétés savantes de Bretagne (171).

Autour des églises, les enclos paroissiaux délimitent un certain degré de sacralisation. Souvent étudiés avec les calvaires, ils ont bénéficié d'approches nouvelles (172) ou générales (173), qu'il conviendrait d'étendre aux cimetières (174).

(162) P. HELIOT, *Le chevet de Saint-Sauveur de Redon*, dans *Bull. et mém. de la Soc. arch. du dép. d'Ille-et-Vilaine*, t. LXXIX, 1976, p. 31-51.

(163) A. MUSSAT, *Un monument clé: Notre-Dame de Guingamp*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVI, 1979, p. 127-149.

(164) J. MALLET, *Les campagnes de construction de l'église Saint-Germain de Rennes et leur signification artistique*, dans *Arts de l'Ouest*, 1980, p. 69-90.

(165) S. BLOTTIÈRE, *Le vieux Saint-Etienne de Rennes*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1980, p. 127-142.

(166) P. TUMOINE, *Saint-Helier, une paroisse et son église* dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1982, p. 23-31.

(167) H. LARIVAIN, *L'abbaye de Beauport*, 9<sup>e</sup> éd., Saint-Brieuc 1978.

(168) *Un pays de Cornouaille. Locronan et sa région*, dir. M. DILASSER, Paris 1979.

(169) R. COUFFON, *L'architecture gothique en Cornouaille*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne* 1952; A. MUSSAT, *Architecture médiévale et nouvel espace sacré*, dans *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, t. CX n°2, 1983. L'architecture flamboyante a été prise en considération par R. SANFAÇON dans son ouvrage *L'architecture flamboyante en France*, Québec 1971. Un petit catalogue d'exposition doit être signalé *Gothique et néogothique à Nantes et dans les environs*, Nantes 1983.

(170) Parmi celles-ci: J. DANIGO, *Le Faouët et ses chapelles*, Châteaulin 1982; ou J. CHARPY, *Locmaria. Quimper*, Châteaulin 1966.

(171) Par exemple, le dernier autour de Tréguier dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LX 1983, p. 286-305.

(172) R. BARRIÉ, *Les enclos paroissiaux du Léon*, dans *Les monuments historiques de la France*, n°109, 1980, p. 55-60.

(173) Y. PELLETIER, *Les enclos paroissiaux*, Rennes 1981.

(174) H. GUILLIOTEL, *Du rôle des cimetières en Bretagne dans le renouveau du XI<sup>e</sup> et de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle*, dans *Mém. de la Soc. hist. et arch. de Bretagne*, t. LII, 1972-1974, p. 5-26; A. LE BARS, *Les ossuaires bretons*, *ibid.*, t. XLI, 1961, p. 137-149; X. BARRAL I ALTET, dans *Arts de l'Ouest*, 1983.

### La sculpture monumentale

Aucune étude d'ensemble n'a été consacrée à la sculpture monumentale médiévale de Bretagne. En effet, contrairement à la statuaire qui a bénéficié de quelques synthèses, la sculpture monumentale n'a été étudiée que dans le cadre des monographies de monuments dans les *Congrès archéologiques de France*, par exemple. Nous avons entrepris dans le cadre de notre département de l'Université de Haute Bretagne, l'élaboration d'un corpus de la sculpture monumentale romane et gothique de Bretagne. Ce travail devrait permettre d'écrire l'histoire de cette production dans la région.

La sculpture des édifices (chapiteaux ou bases de colonnes) donne lieu à l'heure actuelle à des recherches monographiques; les façades, comme celle de Saint-Sauveur de Dinan, les porches gothiques (175), mais également les cloîtres, devraient faire l'objet de catalogues exhaustifs (176). Dans ce domaine, la seule étude monographique est celle d'A. Mussat à propos des cloîtres de Saint-Melaine de Rennes et de Daoulas; elle a posé les principaux problèmes de style (177). Un mémoire de maîtrise avait fait le point en 1973 sur la sculpture romane du diocèse de Vannes (178), et un deuxième mémoire a étudié de façon approfondie la sculpture de Merlevenez (179).

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, se posent les problèmes de fabrication en série, d'importation de matériaux ou d'utilisation de la matière première locale et des rapports entre différents chantiers.

### Croix, calvaires et fontaines: une image de Bretagne

Dans le domaine de la sculpture, mise en rapport étroit avec l'ethnologie et l'histoire religieuse, l'étude des croix et des calvaires a progressé rapidement en Bretagne. La séduction qu'exerce sur le touriste ce patri-

---

(175) Thèse en cours de V. BRETEAU.

(176) M. DECENEUX, *Découverte d'éléments inédits d'un cloître roman (cathédrale de Saint-Malo)*, dans *Les dossiers du C.e.R.A.A.*, n° 11, 1983, p. 73-80.

(177) A. MUSSAT, *Deux cloîtres bretons du XII<sup>e</sup> siècle*, dans *Mélanges offerts à René Crozet*, Poitiers 1966, p. 617-624.

(178) M.-M. TUGORES, *Les chapiteaux romans dans le diocèse de Vannes*, 1973.

(179) Par V. AROSIO-LINDON, en 1983.



moine monumental a permis d'associer la Bretagne médiévale à ses croix et à ses calvaires.

Pour les premières, mis à part le doute sur leur origine, liée pour certains à la christianisation de monuments préhistoriques, des problèmes d'histoire doivent être évoqués (180). Leur emplacement par exemple, en rapport avec des coutumes religieuses encore en vogue de nos jours, leur utilisation à différentes époques, enfin leur iconographie et les liens qui existent entre la sculpture des croix et celle des édifices environnants, sont des voies de recherches intéressantes.

Des catalogues récents encouragent à envisager l'avenir dans ce domaine avec plus d'optimisme (181). Des études sur des petites zones géographiques permettent de préparer une synthèse future (182). Une thèse en cours, à la suite d'un mémoire de maîtrise, propose la mise en ordinateur des éléments référencés des croix, afin d'atteindre un traitement global de ces monuments si nombreux en Bretagne (183).

La différence entre croix et calvaires est subtile. En effet, les croix associent souvent plusieurs éléments et dans ce cas on peut déjà parler de calvaires. Les calvaires bretons possèdent une bibliographie importante (184), mais les principales questions continuent encore d'attendre la réponse sérieuse et définitive que ces monuments méritent. Le problème de l'origine des calvaires doit être posé par l'étude des plus anciens d'entre eux, mais gare à l'archéologie qui ne prendrait pas en considération l'œuvre de maquillage des siècles récents. Face aux calvaires nous

---

(180) Je voudrais attirer l'attention sur le caractère novateur de deux études: H. et L. MARTIN, *Croix rurales et sacralisation de l'espace: le cas de la Bretagne au Moyen Age*, dans *Archives de sciences sociales des religions*, t. XLIII, 1977, p. 23-38; H. MARTIN, *La fonction polyvalente des croix à la fin du Moyen Age*, dans *Annales de Bretagne*, t. XC, 1983, p. 295-310.

(181) Y.-P. CASTEL, *Atlas des croix et calvaires du Finistère*, Société archéologique du Finistère 1980.

(182) J. BLECON, *Les croix rurales du canton de Guer*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LVII, 1980, p. 129-162; O. PAGES, *Croix et calvaires du Goëlo maritime*, 1983.

(183) A. LE DUC, *Croix et calvaires de l'arrondissement de Vannes*, 1982.

(184) Récemment, E. ROYER, *Les calvaires bretons*, Rennes 1981; J. FREAL, *Calvaires et enclos paroissiaux de Bretagne*, Paris 1981; G. LE SCOUZEC, J.-R. MASSON, *Pierres sacrées de Bretagne. Croix et sanctuaires*, Paris 1983. Parmi les études monographiques, on retiendra celle de R. COUFFON, *Le calvaire de Kerbrender*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. LXXXVIII, 1962, p. 3-13. Auparavant: J. STANY-GAUTHIER, *Croix et calvaires de Bretagne*, Paris 1944.

allons être souvent trompés par les montages du XIX<sup>e</sup> siècle. Qui a pris la peine de consulter les archives paroissiales, sait que dans ce domaine les réfections ont été nombreuses (185).

L'utilisation des calvaires doit être étudiée dans le cadre plus large du cimetière, ce lieu de rencontres et de vie publique si fréquenté au Moyen Age. Comme pour les chaires extérieures aux églises, le calvaire est généralement associé à l'acte religieux collectif hors de l'église dans le cadre du culte villageois de la mort qui se développe en Bretagne à la fin du Moyen Age. Les nouvelles formes de prédication, qui produisent des programmes iconographiques nouveaux, contribuent au développement de ces monuments fastueux dédiés à la Passion.

Associées souvent à des croyances populaires et à des esprits religieux collectifs, les fontaines de Bretagne ont aussi bénéficié d'une littérature souvent fantaisiste (186). Un mémoire de maîtrise vient de trancher avec ces approches par une étude minutieuse des monuments eux-mêmes, des problèmes hydrauliques qu'ils posent et de la part de religiosité dont témoignent les rites encore en usage (187). La mise en ordinateur de ces informations est en cours.

### Un patrimoine négligé: la peinture monumentale

Nous avons essayé de lancer à l'Université de Haute Bretagne, un certain nombre d'étudiants sur des sujets qui m'ont paru importants et qui restaient, de manière étonnante, des terrains vierges d'étude. Ainsi une thèse et plusieurs mémoires de maîtrise sont en cours sur la peinture monumentale en Bretagne au Moyen Age. Le lecteur attentif aura remarqué l'absence de tout article consacré à la peinture monumentale dans le volume collectif *Artistes, artisans...*, dans lequel nous avons pourtant essayé d'attirer l'attention sur de nouvelles orientations nécessaires. Les études font en effet terriblement défaut dans ce domaine. Des plaquettes sur Kernascleden (188), Plougrescant (189) ou Kerma-

---

(185) En dernier lieu, sur un plan général et avec de merveilleuses photographies, G.LE SCOUZEC, J.-R. MASSON, *Pierres sacrées de Bretagne. Calvaires et enclos paroissiaux*, Paris 1982.

(186) Y. JEAN-HAFFEN, *Les fontaines bretonnes*, Rennes 1982.

(187) Y. LAVIGNE, *Les fontaines de l'arrondissement de Saint-Brieuc*, Rennes 1984.

(188) J.-M. HUITOREL, *Kernascléden et Pont-Calleck*, Rennes.

(189) *La chapelle Saint-Gonéry à Plougrescant, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles*, s.l.n.d., excellentes photographies.

ria (190) c'est tout ce que l'on possède à l'heure actuelle dans ce domaine, pour lequel on doit encore utiliser les ouvrages généraux de P. Deschamps et de M. Thibout (191); pourtant les ensembles de grandes qualité existent, qu'il s'agisse de peinture murale ou de lambris peints.

### Le vitrail en Bretagne

Contrairement à la peinture monumentale, le vitrail médiéval a fait l'objet en Bretagne de nombreuses et importantes études; mais ce n'est que le reflet d'une tendance analogue que l'on constate sur le plan national.

Roger Barrié, secrétaire régional de l'Inventaire Bretagne, a consacré une thèse à l'étude du vitrail en Cornouaille au XVI<sup>e</sup> siècle (192). Deux autres œuvres majeures sont à signaler: le numéro de la revue des Arts de l'Ouest consacré au vitrail breton et qui comporte notamment une excellente bibliographie critique (193) et le catalogue de l'exposition *Le vitrail en Bretagne*, organisée par l'Inventaire général (194).

Les différents aspects de cette technique sont présentés dans ces ouvrages. A côté des problèmes de fabrication, on complètera pour les questions concernant les signatures des peintres verriers, les commanditaires et les marques honorifiques, par les articles publiés par la même équipe dans le volume *Artistes, artisans...* Un des textes de Roger Barrié et Denise Moirez-Dufief, concernant les rapports entre gravure et vitrail, doit retenir plus particulièrement notre attention (195) dans la mesure où il pose plus largement le problème de la diffusion des modèles en Bretagne, à la fin du Moyen Age.

On trouvera une présentation historique et stylistique du vitrail breton dans le catalogue de l'exposition mentionnée. Les deux fragments venant de Saint-Denis et conservés à Fougères sont isolés; la première production régionale se définit en revanche par la grande verrière de la

---

(190) J. COCAIGN, M. MESNARD, *Kermaria*, 1975.

(191) Sur la peinture murale romane et gothique en France.

(192) R. BARRIÉ, *Etude sur le vitrail en Cornouaille au XVI<sup>e</sup> siècle (Plogonnec et un groupe d'églises de l'ancien diocèse de Quimper)*, thèse dactylographiée 1978.

(193) *Le vitrail breton*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1977 (1).

(194) *Le vitrail en Bretagne*, Commission d'Inventaire Bretagne, Rennes 1980. Voir aussi, L.-M. GOHEL, *Les vitraux de Bretagne*, Rennes 1981.

(195) D. MOIREZ-DUFIEF, R. BARRIÉ, *Le vitrail et l'influence de la gravure*, dans *Artistes, artisans...*, p. 255-256.

cathédrale de Dol-de-Bretagne que l'on situe entre le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle et par la maîtresse-vitre de l'église paroissiale de Saint-Alban (Côtes-du-Nord) de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle. On atteint la grande production bretonne au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècles. L'étude du vitrail breton ne s'arrête pas au Moyen Age mais a été poussée jusqu'à la période contemporaine.

### Recherches d'iconographie

Il conviendrait d'associer les recherches sur les différentes techniques artistiques à celles des hagiographes pour une étude plus large de l'iconographie en Bretagne. On a consacré en effet une importante production littéraire à l'étude des saints Bretons (196), que certaines approches ethnologiques ont étendue aux enquêtes sur la religiosité populaire.

Des recherches comparatives et des études poussées sur les cycles conservés permettraient de définir le choix régional et la pénétration d'images et de cultes (197). En attendant des études proprement d'histoire de l'art, la thèse d'Alain Croix demeure un ouvrage fondamental pour l'historien de l'art (198).

L'héraldique, les sceaux, et le coffret de Vannes ont attiré l'attention de Michel Pastoureau (199). L'iconographie profane du célèbre coffret continue par ailleurs d'intriguer les spécialistes et les curieux (200).

### Matières premières et fabrication en série: jubés, statuaire et sculpture funéraire

Le travail du bois et le travail de la pierre sont directement mis en

---

(196) Il est souvent utile de compléter la bibliographie citée plus haut par les petites monographies éditées par J. Le Doaré à Châteaulin. Voir aussi, *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, 1960, p. 17-27; 1963, p. 19-30; 1966, p. 47-65; 1968, p. 5-14, 15-30 et 31-75; 1971, p. 11-22 et p. 23-28.

(197) R. COUFFON, *Iconographie de la mise au tombeau en Bretagne*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et arch. de Bretagne*, t. XXXVIII, 1958, p. 5-28.

(198) A. CROIX, *La Bretagne aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. La vie, la mort, la foi*, Paris 1981.

(199) M. PASTOUREAU, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. CIV, 1976, p. 103 et suiv.; dans *Artistes, artisans...*, p. 79-84; dans *Bull. Soc. finistérienne d'hist. et d'arch.*, 1978, p. 9-32.

(200) P.-M. AUZAS, dans *Bull. Soc. nat. antiquaires de France*, 1960, p. 65-68; E.

rapport dans le cadre de toute la production bretonne de statuaire, de retables et d'autres éléments sculptés. Les retables postérieurs à la période médiévale ont été étudiés par Jacques Salbert (201), mais les jubés n'ont pas encore été l'objet de la même attention (202). Stalles portes et autres éléments du mobilier religieux mériteraient des études analogues (203) à celle consacrée par Claudie Boissé aux niches à volets morlaisiennes (204).

La statuaire proprement dite n'avait fait l'objet d'aucune synthèse depuis l'étude de V.-H. Debidour (205). La thèse de Ch. Prigent (206), constitue la seule étude accompagnée d'un répertoire, sur une production régionale largement répandue en Bretagne (207).

Dans le domaine de la sculpture funéraire J.-Y. Copy a consacré une thèse aux tombeaux de Haute Bretagne entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle (208).

Toutes ces productions posent le problème général des matières

BONNET, dans *Bull. Soc. polymathique Morbihan*, 1979, p. 44-45; X. BARRAL I ALTET, dans *Artistes, artisans...*, p. 315-317.

(201) J. SALBERT, *Les ateliers de retableurs Lavallois aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: étude historique et artistique*, Paris 1976; Id., *Le retable de Piré-sur-Seiche (1632) ou le maintien de la tradition médiévale*, dans *Artistes, artisans...*, p. 135-137.

(202) Au mémoire de maîtrise, déjà ancien, de M. ROUAULT, on ajoutera le catalogue de l'exposition *Jubés de Bretagne*, de l'Inventaire régional Bretagne.

(203) Un mémoire de maîtrise a été consacré en 1982 aux *Portes en bois de Bretagne* par V. BRETEAU. Voir aussi les articles de cet auteur dans le volume *Artistes, artisans...*

(204) C. BOISSÉ, *Répertoire des niches à volets bretonnes: l'aire morlaisienne*, dans *L'information de l'histoire de l'art*, 1973 (2), p. 91-94; Id., *La production en série des niches à volets morlaisiennes*, dans *Artistes, artisans...*, p. 249-252.

(205) V.-H. DEBIDOUR, *La sculpture bretonne. Etude d'iconographie religieuse populaire*, Rennes 1953 (nouv. éd., Rennes 1981).

(206) Ch. PRIGENT, *Les statues de Vierges à l'enfant de tradition médiévale, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, dans l'ancien diocèse de Cornouaille*, thèse dactylographiée, 1982; Id., *Le rôle des classes sociales dans la production des statues en Basse Bretagne*, des *Artistes, artisans...*, p. 129-132.

(207) Auparavant: R. COUFFON, *L'évolution de la statuaire en Kersanton*, dans *Soc. d'émul. des Côtes-du-Nord*, 1961 (extrait); Id., *Notes sur quelques Vierges mères conservées en Basse Bretagne*, *ibid.*, 1966, p. 84-89. Parmi les études monographiques: G. DURAND, dans *Les dossiers du Ce.R.A.A.*, n° 10, 1982, p. 135-162.

(208) Soutenue en 1981. On trouvera plusieurs approches de l'auteur dans le volume *Artistes, artisans...*, et un article *Les tombeaux rennais à représentation, de la fin du XIV<sup>e</sup> au début du XVI<sup>e</sup> siècle*, dans *Arts de l'Ouest, études et documents*, 1982, p. 5-21. Voir aussi *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIX, 1982, p. 171-194.

premières et de la fabrication en série, l'utilisation du bois ou de la pierre, l'existence de maquettes en bois pour les sculptures en pierre, la taille en série de la pierre et l'industrialisation des techniques, les rapports entre le travail des sculpteurs et celui des peintres chargés de la polychromie des sculptures; l'organisation du travail dans les ateliers. Ceux-ci étaient-ils spécialisés dans un type particulier de production ou bien au contraire exécutaient-ils des ouvrages à fonctions différentes? Voici des questions dont les réponses mettraient en lumière l'organisation du travail et l'aire de circulation des produits.

### Orfèvres et orfèvrerie

Depuis la publication du livre de P.-M. Auzas (209) jusqu'à celle de P. Thomas-Lacroix (210) la tradition des études sur l'orfèvrerie, plus particulièrement religieuse, s'est conservée (211). La thèse d'Y.-P. Castel sur les orfèvres de Brest et de Landerneau concerne la période postérieure au Moyen Age (212). Au catalogue de poinçons et aux études typologiques, sont venus s'ajouter les répertoires comme celui de René Couffon pour les Côtes-du-Nord (213). Enfin l'étude de trésors comme ceux de la cathédrale de Vannes ou de l'ancienne abbaye Saint-Gildas-de-Rhuis s'est poursuivie (214).

### Le livre: de l'enluminure à l'imprimerie

Un ouvrage anglais récent a beaucoup fait progresser nos connaissances sur les évangélistes bretons du Haut Moyen Age (215), dont L.

(209) P.-M. AUZAS, *L'orfèvrerie religieuse de la Bretagne*, Paris 1955.

(210) P. THOMAS LACROIX, *L'orfèvrerie religieuse en Bretagne. Morbihan*, Males-  
troit 1977.

(211) Cf. le catalogue de l'exposition *Trésors d'art sacré en Haute Bretagne du XII<sup>e</sup> au  
XVII<sup>e</sup> siècle*, 1969.

(212) Y.-P. CASTEL, *Les orfèvres de Brest et de Landerneau (1600-1850)*, 1974.

(213) R. COUFFON, *L'orfèvrerie religieuse ancienne dans le département des Côtes-du-  
Nord*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. XLIII, 1963, p. 31-84 (voir  
aussi 1961 et 1964, pour Morlaix et Quimper).

(214) Toujours utile, le catalogue *Les trésors des églises de France*, Paris 1965.  
Intéressante l'approche d'Y.-P. CASTEL, *Le trésor d'une paroisse léonaise (Saint-  
Thégonnec)*, Quimper 1972. Voir aussi P.-M. AUZAS, *Le trésor de Saint-Jean-du-Doigt*,  
dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIX, 1982, p. 227-250.

(215) F. WORMALD, J. ALEXANDER, *An Early Breton Gospel Book*, Cambridge  
1977.

Fleuriot a fait remarquer l'absence de la plupart des ouvrages traitant d'art breton (216).

Pour la fin du Moyen Age, la Bibliothèque municipale de Rennes conserve des manuscrits très importants qui ont été en partie étudiés par deux érudits étrangers, Allison Stones aux Etats-Unis (217) et Eberhard König en Allemagne. La thèse de ce dernier sur l'enluminure en France au milieu du XV<sup>e</sup> siècle (218) a isolé une production bretonne encore contestée par certains. En renvoyant à l'article plus récent de cet auteur (219), je rappellerai seulement que cette «école rennaise» est surtout représentée par le fragment des Heures de Françoise de Dinan (220).

Dans le domaine de l'enluminure je me permettrai de signaler un article récent concernant les Heures de Louis de Laval (1411-1489) (221) qui pose d'une manière plus large les problèmes des rapports entre l'Ouest et la Bretagne comme l'avait déjà fait remarquer A. Mussat dans un article de 1954 (222).

Les origines de l'imprimerie ont fait à leur tour l'objet de recherches (223). Bien que débordant un peu sur notre période, je rappellerai les études consacrées aux libraires d'une part et aux cartographes du Conquet d'autre part (224).

---

(216) L. FLEURIOT, *Les évangélistes du Haut Moyen Age*, dans *Artistes, artisans...*, p. 103-105.

(217) A. STONES, *The Earliest Illustrated Prose Lancelot Manuscript?*, dans *Reading Medieval Studies*, t. III, 1977, p. 3-44; Id., *Un des premiers manuscrits enluminés du cycle de Lancelot (Rennes, 255)*, dans *Artistes, artisans...*, p. 29-31.

(218) E. KÖNIG, *Französische Buchmalerei um 1450. Der Jouvenel-Maler, der Maler des Genfer Boccaccio und die Anfänge Jean Fouquets*. Berlin 1982.

(219) E. KÖNIG, *L'enluminure à Rennes à la fin de la guerre de Cent Ans*, dans *Artistes, artisans...*, p. 121-126.

(220) Parmi les publications concernant des manuscrits bretons: H. DE BERRANGER, *Les manuscrits enluminés de la Chambre des comptes de Bretagne*, dans *Bull. Soc. arch. hist. Nantes et L.-I.*, t. XCVIII, 1959, p. 31 et suiv.; *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. L, 1970, p. 11 et suiv.; t. LV, 1978, p. 43-82 et 83-96.

(221) C. SCHAEFFER, *Nouvelles observations au sujet des Heures de Louis de Laval*, dans *Arts de l'Ouest*, 1980, p. 33 et suiv.

(222) A. MUSSAT, *Michel Colombe, l'art de la Loire et de la Bretagne*, dans *Annales de Bretagne*, t. LXI, 1954, p. 54 et suiv.

(223) F. BOUGOIN, *L'imprimerie à Nantes...*, dans *Bull. Soc. arch. et hist. de Nantes*, 1974, p. 167-211.

(224) *Artistes, artisans*, op. cit.

## De l'archéologie médiévale à l'archéologie industrielle

Il est habituel d'étudier l'archéologie industrielle de l'époque préhistorique ou gallo-romaine, à travers les recherches sur les productions fabriquées de manière semi-industrielle : fabrications de bronze, de fer ou fours de potier (225). A l'Université de Haute Bretagne nous avons créé un axe de recherches sur l'industrialisation plus récente, celle qui va du Moyen Age au XIX<sup>e</sup> siècle à travers des phénomènes de fabrication industrielle dits de longue durée.

Par archéologie industrielle on entend souvent aussi l'étude de certaines voies navigables comme les canaux, de tout ce qui touche à la consommation et à l'approvisionnement, comme le vin par exemple (226), les aménagements des granges, la fabrication du cidre (227) etc. Le champ d'étude apparaît très vaste.

Pour le Moyen Age, deux domaines d'études ont été plus privilégiés que d'autres : les mines et la métallurgie d'une part, et les moulins, auxquels on pourrait ajouter les carrières par exemple, d'autre part. On connaît l'existence de forges à Sainte-Brigitte dès le XI<sup>e</sup> siècle, ainsi que des aménagements du même type dans certaines abbayes cisterciennes : l'étude des transformations de cette industrie fait l'objet actuellement de recherches de J.-Y. Andrieux (228).

Le livre de J. Gimpel sur la révolution industrielle du Moyen Age a sensibilisé un public très large à ces questions. A l'heure actuelle les archéologues du paysage tentent de définir les données géographiques et humaines nécessaires au développement d'une industrie médiévale. Les moulins en constituent l'élément principal (229). Ils sont l'élément pri-

---

(225) J.-P. LE BIHAN, P. GALLIOU, *Les forges antiques de Quimper-Kermeizan*, dans *Archéologie en Bretagne*, n°4, 1974, p. 7-20; P. LANOS, *La métallurgie ancienne du fer dans le Nord de la Haute-Bretagne*, dans *Les dossiers du Ce.R.A.A., G.*, 1984, p. 147-170; L. LANGOUET, *Un fondeur de cloche à Alet à l'époque carolingienne*, dans *Artistes, artisans...*, p. 279-280.

(226) H. TOUCHARD, *La consommation et l'approvisionnement en vin de la Bretagne médiévale*, dans *Mém. de la Soc. hist et archéol. de Bretagne*, t. XL, 1969, p. 29-76; M. MANCERON, *Synthèse de quelques études sur l'histoire de la vigne dans le pays nantais*, dans *Bull. de la Soc. arch. et hist. de Nantes, L.-Atl.*, t. CVIII, 1969, p. 29-36.

(227) G. DEVAILLY, *L'usage du cidre en Bretagne*, dans *Bull. de la Soc. arch. du dép. d'Ille-et-Vilaine*, t. LXXIX, 1974-1975, p. 13-19.

(228) M. DAUMAS, *L'archéologie industrielle en France*, Paris, 1980; J.-Y. ANDRIEUX, *Archéologie industrielle des forges et fabrication du fer au Moyen Age*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 285-287.

(229) L. DURAND-VAUGARON, *Les moulins à vent en Bretagne*, dans *Annales de*



mordial de tout habitat groupé et sont connus sous ses trois formes ; à vent, à marée ou à eau fluviale, depuis le Moyen Age en Bretagne (230).

Des recherches archéologiques seraient souhaitables sur un site de type industriel existant déjà au Moyen Age et sur lequel puissent être saisies les transformations technologiques des temps modernes.

### Le Moyen Age pour tous : l'action des musées

Depuis la création au XIX<sup>e</sup> siècle des différents musées archéologiques, des modifications notables sont intervenues dans l'idéologie de la présentation des œuvres au public (231). En Bretagne, comme ailleurs, aux musées dit archéologiques son venus s'ajouter des musées dits des Beaux-Arts, tandis que se développent de nos jours des Ecomusées (232).

Seul le Musée Dobrée de Nantes a publié des catalogues pour le Moyen Age (233), auxquels il faut ajouter maintenant le catalogue-guide du Musée de Bretagne (234). Le Musée des Beaux-Arts de Rennes a publié certains de ses fonds comme la collection Robien et des choix de ses collections picturales, comme l'ont fait à leur tour les Musées des Beaux-Arts de Nantes et de Quimper (235).

Notre connaissance du patrimoine médiéval breton passe aussi par une étude approfondie des collections. Cette approche permettra de connaître les origines des œuvres et d'approcher de manière plus précise

---

Bretagne, t. LXXIV, 1967 (extrait); L. DURAND-VAUGARON, *Technologie et terminologie du moulin à eau en Bretagne*, dans *Annales de Bretagne*, t. LXXVI, 1969 (extrait); C. RIVALS, *Le moulin à vent et le meunier dans la société française traditionnelle*, Paris, 1976; C. RIVALS, *Les moulins à vent du pays de Guérande*, dans *Cahiers des amis de Guérande*, 24, 1978, p. 35-42; J. GUILLET, *Meuniers et moulins à marée du Morbihan*, dans *Le chasse-marée*, n°5, 1982, p. 42-57.

(230) X. BARRAL I ALTET, *Moulins à vent et moulins à eau*, dans *Artistes, artisans...*, Rennes 1983, p. 293-297.

(231) F. BERGOT, *Chronique des musées : dix ans de vie dans nos musées en Bretagne (1967-1977)*, dans *Mém. de la Soc. d'hist. et d'arch. de Bretagne*, t. LIV, 1977, p. 219-229.

(232) *Découvrir les écomusées*, Musée de Bretagne, Rennes 1984; *Les Bininnais, écomusée de la vie rurale du Pays de Rennes, avant-projet*, Rennes 1981.

(233) *Musée Dobrée, Catalogue du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Nantes 1961. De nombreuses expositions ont été organisées par le Musée Dobrée, notamment, *Saint-Benoît et les abbayes de la région des Pays-de-Loire*, Nantes 1980.

(234) *Musée de Bretagne. Catalogue-guide*, Rennes 1981.

(235) P. QUINIOU, *Musée des Beaux-Arts, Quimper*, Quimper 1976.

les productions bretonnes; elle contribuera à esquisser une histoire du goût à travers celle des collectionneurs. Je pense par exemple à l'intérêt qu'à pour nous l'histoire de l'arrivée en Bretagne des panneaux de primitifs italiens conservés aux Musées de Rennes et de Quimper (236).

Moyen Age et ethnologie telle est l'approche actuelle de certains travaux en cours au Musée de Bretagne, au Musée départemental breton à Quimper, au Musée du château à Nantes et ailleurs (237). Des expositions comme celle consacrée au mariage en Bretagne permettent, par le travail commun de spécialistes de différents horizons d'approcher une certaine réalité quotidienne que nous espérons voir encore mieux représentée dans l'exposition de Buhez sur les bretons et Dieu dont la préparation est en cours (238).

\*\*

Si la population de catalogues de collections apparaît comme une priorité, le travail de l'Inventaire général doit aussi être fortement encouragé. Les catalogues peuvent paraître ennuyeux mais ils constituent le support indispensable à toute synthèse. Le problème est pour nous aujourd'hui de savoir s'il faut continuer de publier les catalogues *in extenso* ou bien s'il ne convient pas mieux d'utiliser les possibilités que l'informatique nous offre pour alléger l'édition et les rayons des bibliothèques de cette masse d'informations.

A côté de l'encouragement donné à l'élaboration de catalogues, il faut privilégier dans la recherche l'étude des phénomènes de production de l'œuvre d'art au Moyen Age, des conditionnements sociaux et matériels de la production artistique, des contraintes réelles de chaque type de production et de l'utilisation de la production après exécution. Développer l'étude des sources nous permettra de mieux connaître le processus des commandes et donc les liens entre artistes et commanditaires. Les enquêtes d'histoire sociale et économique en rapport avec celles des historiens de l'art devraient mieux définir les contacts entre la Bretagne et l'extérieur, et prouver de manière définitive que la Bretagne est un pays

---

(236) B.-A. POCQUET DU HAUT JUSSÉ, dans *Bull. et mém. de la Soc. arch. du dép. d'Ille-et-Vilaine*, t. LXXIX, 1976, p. 83 et suiv.

(237) Parmi les publications à signaler: J. BORGÉ, N. VIASNOFF, *Archives de Bretagne*, Paris 1979.

(238) *Le mariage en Bretagne*, catalogue de l'exposition organisée par Buhez, Rennes 1980.

ouvert et en contact avec les régions proches et les pays plus éloignés par voie de terre comme par voie de mer (239).

Un dernier souhait, archéologique cette fois-ci, pour le développement massif d'une archéologie médiévale avec des fouilles en milieu urbain comme en milieu rural, qui nous permettent de mieux connaître les villes, les villages et des aspects de la vie quotidienne du Moyen Âge en Bretagne, autrement que par ce que nous en apprennent les textes.

Xavier BARRAL I ALTET

Université de Haute Bretagne — Rennes II.

*Des négalithes aux archaïques*. Histoire de la Bretagne et des pays celtiques, tome I. Mémoires de Vreizh, 1983, n° 3<sup>e</sup>, 248 p.

L'association Skol Vreizh a entrepris depuis 1977 l'édition par fascicules de manuels d'histoire et de géographie de la Bretagne, initialement destinés aux élèves et aux maîtres. Devant leur succès ces manuels ont été élargis vers un public plus vaste désireux des synopses accessibles, pédagogiques et bien présentées. La première version de ce volume, due à P. Honoré, réimprimée trois fois, était un peu trop schématisique. En passant d'un seul auteur à sept, et de 136 pages à 248, on est arrivé à un résultat nettement et plus satisfaisant, sous une couverture attrayante, et toujours avec une riche illustration, où l'on retrouve la plus grande partie de la documentation de la première édition supplémentée par beaucoup de nouvelles. La préface n'avait eu droit qu'à huit pages dans la première version, elle avait été sacrifiée d'une manière presque caricaturale, même sans avec trente-huit pages dans le tome II de notre collègue J. Boiret, trois parts des travaux et synthèses collectives les plus récentes, on en a un bon résumé, appuyé par des figures choisies. Texte qui compte en le lire un peu scabreux du volume, la préface résume bien avant les négatives. Mais pour ces périodes les plus anciennes, dont le lecteur risque de ne pas apprécier la très grande durée, les illustrations montrant des conditions de milieu du Quaternaire sont peut-être un peu trop esquissées. Remarquons aussi que tout rapprochement trop étroit entre l'art de Gavrinis et celui de New-Grange (ce dernier se situant au moment où Gavrinis se fermait) reste discutable.

Deux chapitres de P. Gallou traitent des Celtes du Premier Âge du Fer jusqu'à la conquête romaine de la Gaule. L'un des deux est complètement échappé à la tendance de trop assimiler aux Celtes toutes les cultures régionales du âge du Fer.

(239) Il faut souligner l'importance pour la Bretagne de la récente exposition londonienne qui a donné lieu à un remarquable catalogue dirigé par G. ZARNECKI, *English Romanesque Art, 1066-1200*, Arts Council 1984.